

Voici un conte en forme de parabole,  
raconté par Aubin Ghislain Louzolo qui est moniteur de l'École  
du dimanche de la paroisse de Makélékélé.

# Nani tomono ku zolo ? Qui m'aime le plus ?

Un homme avait trois fils : le premier s'appelait Mvouama (riche), le deuxième Ndouka (intelligent) et enfin le troisième Bouzengui (idiot).

Un jour, le père appelle ses enfants et leur pose la question de savoir de quelle manière chacun d'eux l'aimait, en prenant un exemple sur les choses créées par Dieu.



Il appelle Mvouama et lui demande : « *Comment m'aimes-tu ?* »

L'enfant lui répond : « *Mon père, je t'aime comme la lumière.* »

Le papa reprend la parole et dit : « *Très bien mon fils, je suis la lumière et je t'éclairerai toute ta vie.* »



Il appelle le deuxième fils Ndouka et lui posa la même question, à savoir : « *Comment m'aimes-tu ?* »

L'enfant lui répond : « *Je t'aime comme les étoiles.* »

Le papa reprend la parole et dit : « *Très bien mon fils, je vais continuer de te guider toute la vie.* »



À chaque bonne réponse, le père remettait des biens à ses fils.



Il appelle Bouzengui qui est le dernier et lui pose la même question : « *Comment m'aimes-tu ?* »

Bouzengui lui répond : « *Je t'aime comme le sel.* »

Le père fut irrité de cette réponse, car il ne trouvait pas d'importance sur le sel et dit à son fils : « *Les autres m'aiment comme la lumière et les étoiles, toi tu m'aimes comme le sel. Dehors !* » dit le père à Bouzengui, je ne veux plus te voir chez moi.

Et Bouzengui se retrouve parmi les enfants de la rue.



Quelques jours plus tard, le père organise un festin chez lui et invita ses amis. Il fait ensuite une commande spéciale d'un repas, de la viande de brousse. Le cuisinier exécuta les ordres de son patron et lui fit son plat, mais il oublia de mettre le sel dans le plat commandé. Il présente le plat chez son patron qui se mit à manger. Il constata que dans son plat il manquait quelque chose, le sel. Aussitôt, il fut attristé et se souvint de la réponse que Bouzengui lui avait donné (*Je t'aime comme le sel*).

Il envoya alors quelqu'un chercher son fils Bouzengui et lui ordonna de le ramener à la maison. Le gardien partit à la recherche de Bouzengui. Dès qu'il le vit, il le supplia de rentrer avec lui à la maison.

L'enfant revint avec le gardien à la maison. Dès que son père le vit, il demanda qu'on l'habillât afin qu'il participe au festin. L'enfant fut habillé et le père lui demanda de venir goûter à son plat.

L'enfant goûta et posa la question à son père : « *Qu'est-ce qui manque dans ton plat ?* »

Le père répondit : « *Le sel, mon fils.* »

« *Eh bien, dit le fils, si tu es la lumière pour Mvouama, le guide pour Ndouka, tu es aussi le sel de la terre pour nous tous.* »

Et il dit à tous ceux qui étaient au festin : « *Soyez le sel de la*

*terre et la lumière du monde* » (Matthieu 5, 13-16).

